



**La Cie Alban dans la Boîte**

présente

# JASADÂN

(Corps deux)



© Jean-Marc Gourdon

Duo chorégraphique  
de et avec Nawal Raad et Alban de la Blanchardière

*(spectacle en salle, 55 minutes)*

# Jasadân (*Corps deux*)

duo chorégraphie écrit et interprété par Nawal Raad et Alban de la Blanchardière

© Quentin Guilloit



## NOTE D'INTENTION

« Toucher son noyau, converger vers ce point central, plonger dans ses tréfonds, ses entrailles, se rencontrer soi-même et dialoguer avec son corps, **au féminin**.

Rencontre avec soi-même et avec l'autre. Cet autre masculin... *lui*... qui arrive, inattendu...

L'échange est en mouvement. C'est le voyage d'un point dans leur propre corps, qui va toucher un point dans l'espace intérieur et organique de l'autre, jaillissant de l'intérieur vers l'extérieur et s'agrippant tel un atome crochu. Lien invisible et pourtant si solide...

Puis le souffle d'*elle* vient animer le cœur de *lui*, accélérer son rythme. L'écho se fait entendre en *lui*, caisse de résonance qui chante le Doum et le tac pour son corps à *elle*. Et *elle* souffle encore.... Jusqu'au tournoiement où le noyau est au centre du cercle, et les deux se livrent à la joie pour toucher au point culminant.

A deux, ils s'envolent. Et le point circule, se déplace jusqu'aux bouts des orteils, dans chaque cellule des pieds. Il marque son empreinte dans le corps de l'un et de l'autre. Et puis la marche de la vie à deux : une promenade, une sérénade, un bout de chemin vers une danse **au masculin**, qui marque son point fort à travers son bâton qui s'érige fier et vaillant, souple et flexible.

Le masculin-féminin, le féminin-masculin, point par point, se rencontrent.  
De leur point de vue, Alban de la Blanchardière et Nawal Raad dansent une rencontre. »

Nawal et Alban (avril 2015)

## PRÉSENTATION

Jasadân est la rencontre entre deux corps, entre deux esthétiques, entre deux énergies habitées de leur propre sensibilité, qui se découvrent au fil de la pièce.

Éloge de la douceur, de l'intériorité, de la complicité, ce duo laisse affleurer un sentiment d'envoûtement, où l'Orient invite d'autres horizons chorégraphiques à entrer dans la danse.

Les corps tournoient et ondulent, quelquefois se taisent, portés par des musiques prégnantes.

L'harmonie se construit et se reconstruit à l'écoute de l'autre. La danse se fait fluide, élégante, magnétique, sensuelle ; la tension venant comme une surprise.

Corps et sons mêlés, le masculin et le féminin se rencontrent peu à peu, de geste en geste, comme une invitation délicate et sensible à trouver chez l'autre, un peu de soi-même...



© Julien Guillaume

### Écriture et interprétation

Nawal Raad et Alban de la Blanchardière

### Regard extérieur pour la mise en scène

Jean-François Auguste

### Création lumières

Cécile Le Bourdonnec

### Musiques

Porque me dejaste en el coche (Sasha Agranoov et Pablo Wayne) ;

Voria Monopatia (Stelios Patrakis) ;

Le Dernier Vol (Le Trio Joubran et Chkrrr) ;

Ayoub (musique traditionnelle) ;

Le Foundou II (Alla)

### Production

Cie Alban dans la Boîte

### Co-production

Le Petit Écho de la Mode à Châtelaudren (22),

Le Pôle Sud à Chartres-de-Bretagne (35),

Itinéraires Bis (22)

La Cie Alban dans la Boîte est subventionnée par le Conseil départemental des Côtes d'Armor



© Quentin Guilloit



© Patrice Coum

### **PARCOURS D'UNE CREATION, CONVERGENCE DE PARCOURS...**

Nawal Raad et Alban de la Blanchardière signent avec « Jasadân » une chorégraphie qui impose sa propre géographie, quelque part entre Orient et Occident, et sa propre esthétique, inspirée d'horizons divers. Mêlant écriture et improvisation, « Jasadân » fait fusionner deux parcours singuliers, à la fois complexes, exigeants et convergents.

Alban et Nawal se sont rencontrés pour la première fois en 2011, durant le festival Babel Danse de Saint-Brieuc où Nawal était l'invitée d'honneur. Puis le temps a passé, et c'est durant l'été 2014 qu'une rencontre s'opère, que le travail chorégraphique prend naissance.

*« Nous avons un peu tâtonné le premier jour, cherché notre place au sein de ce duo, abandonnant notre habituel costume de solistes. Cette étape passée, nous avons élaboré presque une heure de spectacle les 4 jours suivants. Une créativité et un enthousiasme qui nous ont propulsé vers la démarche suivante : un spectacle, ensemble... »*

Entre Alban de la Blanchardière et Nawal Raad, le dialogue s'installe à chaque étape de création.

Lui s'est depuis longtemps ouvert aux cultures musicales et chorégraphiques souvent extra-européennes, et notamment aux arts martiaux chinois, qui nourrissent sa danse. Chacune de ses productions est le fruit d'une interrogation chorégraphique intime, sensorielle, en dialogue ouvert avec d'autres expressions scéniques, plaçant le corps au centre de son propos.

Elle suit avec conviction une approche universaliste des techniques orientales, qu'elle a su faire voyager entre tradition et modernité. Sa danse conjugue la pureté des mouvements à une expressivité contemporaine et authentique, qu'elle sait communiquer avec ferveur.

L'écriture partagée de « Jasadân » se lit alors naturellement comme un va-et-vient sensible, empreint des recherches esthétiques de ses auteurs et interprètes. Transposition dansée d'un double imaginaire, ce duo chorégraphique devient ainsi le point de convergence autour duquel l'ouverture au monde se traduit en mouvements.



*Diplômé du Conservatoire national supérieur d'Art dramatique, Jean-François Auguste est comédien, metteur en scène, et depuis plusieurs années artiste en résidence permanente à la Ferme du Buisson, Scène nationale de Marne-la-Vallée.*

**Jean-François Auguste (regard extérieur pour la mise en scène)**

« J'accompagne Alban de la Blanchardière dans ses créations depuis 2013, année de la création de Korfa l'Odyssée.

Mon rôle est celui d'un « regardeur ».

Je suis metteur en scène, pas chorégraphe.

Je suis comédien, pas danseur.

Je m'installe dans la salle, et je me rends disponible au geste artistique qui m'est proposé.

Ce geste, je le regarde dans sa globalité.

Dans son contenu.

Dans sa forme.

Dans la qualité des corps dansés.

Dans la proposition esthétique.

Costumes.

Lumières.

Espaces.

Dans sa musicalité.

J'essaie à la fois de me laisser travailler par l'objet artistique et d'en percevoir les contours, les lignes, mais aussi les flous et les possibles. Je mets des noms.

Je nomme les différentes grammaires qui sont mises en œuvre dans la dramaturgie de cette recherche artistique. Je dis ce que je vois, ce que j'éprouve, ce que je comprends, ce que je ne saisis pas. Je questionne le travail. Et par là même, je questionne Alban et Nawal dans leurs choix. Je les invite à affirmer, clarifier, préciser.

Si ce travail enrichissant pour moi (comme je l'espère pour eux) est possible, c'est parce que les grammaires, que manie Alban dans ses créations, sont multiples mais elles ont toutes en commun, la sensation, le sensible.

Transmettre du sensible.

Être passeur de sensation.

Que ce soit par les corps, le choix des musiques, les directions et qualités de lumière.

Et ce travail, ce sillon, il m'intéresse. Je le trouve généreux, délicat, perspicace et peu exploré sur les scènes. Plutôt que d'imposer au « regardeur-spectateur » un système chorégraphique qui se replie sur lui-même, ou une performance athlétique qui sclérose la forme, il navigue dans le champ des possibles. C'est un travail qui peut déranger certains professionnels parce que difficilement « étiquetable », mais si l'on accepte de se rendre disponible à ces formes singulières, et particulièrement dans le cas qui nous intéresse à JASADÂN, on voit, on lit, une qualité et une intelligence de travail.

Et par-dessus tout une spiritualité, une poésie. »

**Cécile Le Bourdonnec (création lumières)**

« Pour ce spectacle, nous avons travaillé collectivement autour d'une démarche qui nous a semblé évidente pour tous et qui est le cercle, et le mouvement du cercle qui s'ouvre et se ferme sur les danseurs.

Alban et Nawal évoluent dans des cercles de lumière, tantôt ouverts, tantôt fermés, aux centres eux-mêmes en évolution constante.

Au rythme lent du temps qui passe, la lumière respire, se déploie et les corps évoluent en ombre et en lumière au centre d'un cercle qui alterne entre ceux de l'individualité et celui, intime et infini du couple. »

## CALENDRIER

### *Accueil en résidence de création*

- MJC du Plateau à Saint-Brieuc (22) du 4 au 8 août 2014
- MJC du Plateau à Saint-Brieuc (22) du 20 au 24 avril 2015
- Le 7bis et Cies à Saint-Brieuc (22) du 3 au 14 août 2015
- Le Mac Orlan à Brest (29) du 22 au 26 septembre 2015
- Le Petit Écho de la Mode à Châtelaudren (22) du 26 au 31 octobre 2015
- Le Petit Écho de la Mode à Châtelaudren (22) du 11 au 15 janvier 2016
- Le Pôle Sud à Chartres-de-Bretagne (35) du 23 au 27 février 2016



© Jean-Marc Gourdon

### *Présentation aux professionnels du travail de création en cours*

- MJC du Plateau à Saint-Brieuc (22) le 23 avril 2015
- Le Petit Écho de la Mode à Châtelaudren (22) le 29 octobre 2015

### *Diffusions*

- Scolaire - Le Petit Écho de la Mode à Châtelaudren (22) le 14 janvier 2016 (14h30)
- Tout public - Le Petit Écho de la Mode à Châtelaudren (22) le 15 janvier 2016 (20h30)
- Tout public - Le Mac Orlan à Brest (29) le 23 janvier 2016 (20h30)
- Tout public - Centre culturel Victor Hugo à Ploufragan (22) le 26 février 2016 (20h30)
- Tout public - Le Pôle Sud à Chartres de Bretagne (35) le 27 février 2016 (20h30)
- Tout public – Festival 360° de Danse à Paris XV le 9 juin 2018 (20h)



© Adnan Joubran

### Nawal RAAD

*danses arabes, danses d'orient, danses du monde.*

Loin du belly-dance inspiré des Mille et une nuits, Nawal Raad raconte le monde arabe et l'orient à travers ses danses. Née à Beyrouth et ayant grandi au Liban, elle a vu le corps danser au quotidien. Elle se dit imprégnée de tous les mouvements d'hommes et de femmes qu'elle a observés et intégrés dans sa mémoire. Elle les vit désormais littéralement sur scène. Habitée par la danse, elle nous interpelle avec son corps comme un poète suggérerait avec ses mots. Voilà comment Nawal Raad aborde cet art.

Son univers divers et multiple enrichi de la danse contemporaine et du Butô oscille entre tradition et modernité et l'a amenée à se produire dans plusieurs événements, festivals des musiques et danses du monde ainsi que dans des spectacles en France et à l'étranger, accompagnant notamment le musicien-compositeur Abaji, le Trio Joubran, et de nombreux autres musiciens. De la dabké, danse libanaise traditionnelle à la danse égyptienne, en passant par le tournoiement derviche et faisant ensuite un détour par la danse d'expression moderne et contemporaine, Nawal Raad nous fait voyager dans l'Orient d'hier et d'aujourd'hui. Le mouvement prime sur une simple esthétique de danse et son corps s'exprime de manière authentique pour raconter : son identité qu'elle proclame universelle, son histoire, mais aussi celles de tout le bassin méditerranéen.

[www.cdo-dansesorientales.com](http://www.cdo-dansesorientales.com)

*« En dansant, j'ai compris que la danse n'a que faire de tours de forces inutiles, qui la rabaisent aux performances sportives. Mais elle a besoin d'un grand élan spirituel pour devenir la synthèse d'un langage artistique. On peut être troublé par une danse sans effort apparent, mais il ne faut pas oublier le langage expressif d'un geste, d'une attitude, d'une immobilité, d'un regard, d'un silence... »*

*« Je n'impose pas la danse orientale à chaque fois que je danse, mais je danse plutôt avec une expression orientale ornementée par des nuances d'autres formes dansées. Je ne fige pas la danse orientale dans son expression pure, mais je voyage à travers elle pour en visiter d'autres. Pour moi, danser c'est danser la danse, danser le corps, danser la musique qu'on vit.*

*Intrinsèquement ancrée dans la danse orientale traditionnelle, je fais des détours en passant par des formes plus larges, modernes et contemporaines. Un voyage dans le passé, un autre dans le présent, et la danse devient atemporelle et multiple.*

*La tradition est ma base, la diversité mon champ expérimental. »*



© Mari Courtas

## **Alban DE LA BLANCHARDIÈRE**

*Chorégraphe, danseur, musicien.*

Il débute son apprentissage dès l'enfance, au travers de la danse classique et du chant. Passionné éclectique, il pratique la musique improvisée, le jazz, la musique malgache, les danses sud-américaines ainsi que les arts martiaux chinois. Il découvre le Gumboots et les danses traditionnelles d'Afrique-du-Sud, la danse afro-contemporaine auprès de Salia Sanou. À partir de 2002, il collabore avec de nombreux artistes et chorégraphes : Salia Sanou, Shiro Daïmon, Flora Théfaine. En 2006 la rencontre avec Étienne Rolin (compositeur et performer) et l'écriture instantanée lui donnent le sentiment d'une deuxième naissance en tant que danseur. Il crée, en deux ans, une trentaine de créations uniques.

Il fonde en 2008 la Compagnie Alban dans la Boîte pour laisser s'exprimer sa danse intuitive, naturellement empreinte des cultures souvent extra-européennes qui l'inspirent dans ses créations, mêlant écriture et improvisation, toujours liées à sa quête de résonances intérieures.

Également percussionniste au sein du groupe Kip, et parallèlement à ses activités scéniques, il s'investit en tant que pédagogue auprès de publics scolaires, et lors de formations professionnelles. Il est qualifié en Soundpainting, langage des signes pour la création en direct.

[www.albandanslaboite.fr](http://www.albandanslaboite.fr)

### **Les créations d'Alban de la Blanchardière**

« **Jasadân** » (création 2016) est né de sa rencontre avec Nawal Raad et marque une nouvelle étape de la Compagnie. Transposition dansée d'un double imaginaire, ce duo invite à trouver chez l'autre un peu de soi-même, entre Orient et Occident, entre féminin et masculin...

Avec Nawal Raad et Alban de la Blanchardière

« **Korfa, l'Odysée** » (création 2013) suit les aventures d'un trio d'hommes, sorte de tribu élémentaire qui se doit de tout construire : sa langue, ses règles de vie, sa spiritualité, ses techniques, etc. Un chantier « solidaire » parfois drôle, parfois assourdissant, où la danse contemporaine s'ouvre aux percussions corporelles, au chant et à la musique en direct.

Avec Jérôme Pont, Alban de la Blanchardière, Boureïma Kiénoù

« **Korfa, le Cercle** » (création 2012) joué en rue ou en salle, voit s'affronter deux corps dans un espace limité : un cercle de 5 mètres de diamètre. Témoin privilégié, le public perçoit chaque manifestation de la relation qui s'installe entre les danseurs, devenant complice de leurs émotions mouvementées...

Avec Jérôme Pont et Alban de la Blanchardière

« **Alouen Ttoki** » (création chorégraphique et multimédia 2009) s'approche artistiquement du chamanisme, entre guérison et ré-enchantement du monde... Trois danseurs-interprètes, un compositeur-musicien live, un créateur son et un créateur image en direct offrent au public un voyage qui fait écho à son imaginaire.

Avec Alban de la Blanchardière, Pauline Sol Dourdin, Dominique Le Marrec, Stéphane Dassieu, Sébastien Duc et Olivier Vieillefond



## **AUTOUR DE JASÂDAN : SENSIBILISATION / ACTIONS CULTURELLES**

La compagnie propose des actions de sensibilisations aux différentes démarches artistiques mises en œuvre dans le cadre de sa nouvelle création. Celles-ci s'articulent autour de quelques grands axes :

### **1- Techniques corporelles en lien avec la démarche contemporaine de Nawal et les fondamentaux des danses d'Orient qu'elle pratique.**

Une sensibilisation axée sur la diversité et la richesse des danses d'Orient loin de l'uniformisation des danses arabes confinées dans « la danse du ventre », fabriquée et commercialisée en tant que danse de séduction et de charme.

Le travail que propose Nawal Raad consiste à creuser le mouvement et lui donner une expression universelle qui s'inscrit dans le temps et l'espace : mouvements de base, mouvements naturels inscrits dans le corps, mouvements authentiques émanant de la culture des peuples en milieu rural, loin des artifices esthétiques et scéniques.

Il s'agit de danser dans son propre espace intérieur, vivre l'éternité du temps exprimé par le mouvement spiral qui sans cesse se renouvelle, et qui circule avec fluidité, oxygéné par le souffle, afin que le corps soit en suspension et en flottaison entre ciel et terre.

À travers la danse non orientaliste que propose Nawal Raad, l'Orient et l'Occident se retrouvent, se rencontrent, communiquent et se nourrissent mutuellement.

Son travail débute par une barre au sol très développée, tout en contrôle et en respiration, à portée universelle, pour tout type de danseur.

### **2- Techniques de contact-impro issue de la recherche d'Alban.**

Comme son nom l'indique, il est question de découvrir différentes manières de rentrer en contact avec un ou plusieurs partenaires de danse. Et ce, dans un souci de préserver la liberté d'expression de chacun tout en dynamisant les possibilités d'échange. Le travail est un savant mélange de techniques martiales ancestrale de Chine et d'une approche sensible des différentes sphères cognitives du corps. Pour le pratiquant, c'est une manière ludique et intuitive de se mettre en relation avec l'autre tout en restant à l'écoute de lui-même.

### **3- Le rapport à la musique et le lâcher-prise.**

La démarche créative de ces deux danseurs passe par une certaine idée du rapport au monde : rapport à la Terre, à la vibration musicale, à la respiration et à l'aspect spirituel de la danse. À travers des moments de danse à la fois libre et en partie guidée, sous forme de danse de tournoiement (type Derviche) ou d'ancrage au sol, le stagiaire est amené à vivre un moment personnel fort et atypique ; pouvant aller jusqu'à des états proches de la transe.

Le dialogue des cultures est la clef de l'ouverture des corps vers la respiration, l'ancrage, la fluidité et la suspension... Et surtout la liberté d'expression.

**Ces ateliers s'adressent à tous publics, danseurs ou non  
et aux scolaires à partir de 8 ans.**

## **FICHE TECHNIQUE**

### **PLATEAU ET LOGISTIQUE**

fourni par le lieu d'accueil

NB : Faire le noir dans la salle est **impératif et indispensable**.

### **REGIE PLATEAU**

#### **Plateau**

Dimensions souhaitées : min : 7m ouverture sur 6m de profondeur

Tapis de danse noir installé avant notre arrivée.

#### **Pendrillonnage**

Une boîte noire suivant :

- Un rideau de fond avec ouverture au centre et possibilité de circulation derrière

- Pendrillonnage à l'italienne

### **REGIE SON**

Un système de diffusion en façade et retour avec un lecteur CD, auto pause et compte à rebours.

La régie son doit être à côté de la régie lumière, car les envois sont faits par une seule personne.

Retours sur pieds au niveau de la 2e ou 3e rue.

### **DESCRIPTIF LUMIERE**

Plan de feux : sur demande ou voir sur le site [www.albandanslaboite.fr](http://www.albandanslaboite.fr)

Le prémontage (implantation, câblage, patch et gélamines) des appareils sera effectué avant notre arrivée selon notre plan de feux. Celui-ci peut être adapté, merci d'envoyer votre fiche technique au préalable et de nous contacter.

### **PROJECTEURS**

Cf. Plan. Les 3 BT et les 4 PARS rush sont indispensables à la conduite telle que nous l'avons créée. Un plan de feu plus simple est possible si vous n'êtes pas équipés de tels projecteurs. Nous consulter.

### **PLANNING/PERSONNEL**

#### **Planning :**

Prévoir 2 ou 3 services avant la représentation pour les réglages, la conduite et un filage (à confirmer au préalable).

#### **Personnel :**

1 régisseur lumière et un électricien, 1 régisseur lumière durant la représentation

1 régisseur son

**Merci de bien vouloir contacter la régisseuse auparavant pour confirmer ce planning et besoin en personnel.**

Compagnie Alban dans la Boîte a partagé un album. 27 février 2016



Philippe ERARD - Photographe Auteur a ajouté 7 photos du février 2016 à l'album **Jasadân** — à Ploufragan. [J'aime la Page](#)

Quel spectacle ! Nous étions hier soir à la Ville Moisan (Ploufragan) au spectacle d'Alban de la Blanchardière et de Nawal Raad. Je vous avoue une chose, je m'ennuie quelques fois aux spectacles de danse. Souvent trop gymniques, trop compassés ou trop conceptuels pour être touchant. Là c'est vraiment sublime. Un duo qui fait rêver les grands comme les petits. Et il y en avait vraiment des tout petits dans l'assistance et ils n'ont pas dit mot pendant 1 heure. Même dans les moments de silence qui suivirent des musiques très bien choisies le duo hypnotisait par sa justesse. Tour à tour minimaliste (comment peut-t-on voir de si fines mouvements) et virevoltant jusqu'à nous faire perdre le souffle (comment peut-t-on tourner ainsi sans fin sans tomber), les deux amants d'une danse nous ont portés loin au coeur de la vie, de ce qui pulse.... Je m'arrête là, allez les voir, ils vont faire leur tours de magie ce soir, à Chartres de Bretagne. C'est la dernière date pour l'instant de cette création. **NE RATEZ PAS CE SPECTACLE !** "Jasadân" de la Compagnie Alban dans la Boîte, Centre Culturel Pôle Sud. A Chartres de Bretagne. ce soir sam 27 février.

1. **stephanie CAPARROY** 15 janvier 2016 at 21 h 34 min

Bonsoir, je viens ce soir de voir votre spectacle jasadân que j'ai trouvé sublime, tellement de force et de délicatesse, de chaleur et d'émotion. Bravo à vous deux, j'ai adoré. La musique est également fantastique pouvez vous m'en donner les références pour que je puisse m'y replonger d'avance merci et longue vie à votre spectacle stéphanie

## À Ploufragan, on privilégie proximité et découverte

Pas de têtes d'affiches médiatisées à l'espace Victor-Hugo, dont l'axe fort de la programmation demeure les arts de la parole. Tour d'horizon de cette nouvelle saison 2015-2016.



Grands sons, c'est aujourd'hui, salle des Villes-Moisan, à 15 h.



Jasadân est le titre du duo chorégraphique entre Christel et Occident, interprété par Albani de la Blanchardière et Nawal Raad.

L'espace Victor-Hugo, allié en plein cœur de Ploufragan et inauguré en 2011, offre deux espaces : le centre culturel (salle de musique, de danse, arts plastiques, programmation de spectacles...) et la médiathèque (lectures, conférences, récit, théâtre, comédies...). La programmation de l'espace Victor-Hugo se décline autour d'un axe fort : les arts de la parole, et cela depuis ses débuts : souligne Kitef Hamonic. L'identité du lieu tient aussi à la proximité visuelle avec le public. Avec une salle d'une capacité maximum de 120 personnes à l'espace Victor-Hugo et 200, aux Villes-Moisan, l'équipe privilégie plutôt les petits formats.

« La nouvelle salle en stand-by » On n'est pas sans penser, bien sûr, au projet de la nouvelle salle « en stand-by », en raison de la baisse des cotisations de l'Etat. « Du coup, nous continuons avec la structure des Villes-Moisan. Salle au calendrier partagé, ce n'est pas toujours évident. Mais avec nous... Et puis

mi, mais aussi la découverte et continue d'acquiescer des scènes double plateau : le 22 janvier, lecture et concert avec la « F association », compagnie que l'on suit depuis longtemps », et Le Gros (Hélène et son accordéon), qui avait fait la première partie de Marie, il y a deux ans. Le 29 janvier, double plateau théâtral avec les compagnies La mort est dans le bol et Les yeux de Gina. Et le 12 février, clash à la chanson.

le 5 décembre, les Entours m'robottes, balade artistique avec six spectacles (théâtre, récit, performance artistiques...) programmés dans la soirée, de 19 h à minuit avec une pause drôle à 21 h. « Cette formule plaît beaucoup. Il y a un vrai engagement du public », souligne Kitef Hamonic. Le 5 décembre, avec un projet très prometteur, Jasadân, un duo chorégraphique interprété par Nawal Raad et Alban de la Blanchardière. Le 27 février, Bobby and Sui,

Côté médiathèque, riche programmation associée avec, le 15 octobre, une conférence par Pi Il-pyeo (Séon, Du Pro-Brou à la vallée des saints) ; dans le cadre de Noir sur la ville, le 14 novembre, une rencontre avec Marin Ledun... Des expositions sont aussi accueillies. Entre autres celle annuelle, une carte blanche à Christian Prignon, avec Bribes et fragments du 20 octobre au 21 novembre ; une exposition sur le Japon, du 6 au 30 avril, etc.



Picard Françoise

7 février 2016 at 10 h 35 min

Bonjour, Très beau spectacle. Force et sobriété. J'ai senti qu'il y avait beaucoup d'échanges entre vous tout en gardant de la distance. En fin de spectacle, j'avais les larmes aux yeux, vraiment très émouvant.

PORTRAIT SCÈNE



Photo de Françoise Picard, 14/02/2016

## ALBAN DANS LA BOÎTE

A la recherche d'un lien concret qui pourrait l'unir au monde, la compagnie Alban dans la Boîte s'engage dans une démarche de création à la fois exigeante et accessible à tous les publics. La forme importe moins que d'arriver à provoquer la rencontre.

Intuitive, improvisée et naturelle, la danse d'Alban de la Blanchardière interroge nos codes et nos attitudes face au spectacle. Utilisée en tant que langage corporel, et donc de fait comme mode d'expression accessible à tous, elle génère alors une émotion brute que le spectateur reçoit avec la liberté de la faire grandir en lui et de se approprier en fonction de son propre vécu.

« L'idée n'est pas de se concentrer sur ce que l'on fait mais plutôt de lâcher prise, d'évoquer quelque chose qui ait du sens. »

Inspiré par les chamanes, premiers danseurs de l'humanité et ce bien avant notre vision contemporaine de cet art, il tente lors des stages qu'il dispense d'amener les gens « à avoir le plaisir d'ajuster leur corps simplement et de le faire en relation avec les autres ».

Pour cela, il utilise des médias complémentaires tel que le sound painting (langage gestuel pluridisciplinaire), le circle-song (basé sur une recherche de sa voix), le gumbobs (percussions corporelles sud-africaines), la body percussion ou le contact impro.

« C'est l'occasion de faire vivre aux gens physiquement les choses, pas simplement en tant que spectateur », précise Alban. Par le biais de ces différents supports, il cherche à comprendre ce qu'il se passe en soi, tout en se basant sur les capacités du corps à s'exprimer de manières différentes, selon les moments et le fait que chacun d'entre nous en soit capable.

Un travail de recherche que le danseur a mis en scène dans ses 2 dernières pièces : Korfa, l'odyssée et Korfa, le cercle (Korfa qui vient du breton korta-direzh) et sigilla - anatomie -).

Actuellement en résidence pour une nouvelle pièce, avec Nawal Raad (danseuse libanaise), Alban a l'intention d'élaborer une rencontre dansée, nourrie de leurs deux points de vue, de leurs deux histoires... pour y trouver un Point de Rencontre... ☐

En résidence  
du 20 au 25 avril 2015 - MJC du Plateau (St-Brevin)  
du 7 au 10 octobre 2015 - Petit théâtre de la scie  
FCH (Laudon)  
Présentation de travail en cours - sur invitation  
(spectacle - report de rencontre)  
du 23 avril 2015 à la MJC du Plateau (St-Brevin)

## **CONTACTS**

**Cie Alban dans la Boîte**

[albandanslaboite.fr](http://albandanslaboite.fr)

Artistique : Alban de la Blanchardière 06 83 03 12 03

[alban@albandanslaboite.fr](mailto:alban@albandanslaboite.fr)

Technique : Cécile Le Bourdonnec 02 96 35 24 23 / 06 87 07 35 73

[cecilelbk@zaclys.net](mailto:cecilelbk@zaclys.net)



© Patrice Coum